

I. LES EPREUVES DE FRANÇAIS ET L'UE 302.1 AU SEMESTRE 3

► 1. Présentation de la nouvelle épreuve écrite disciplinaire d'admissibilité

Lecture du sujet et comparaison avec ancienne forme :

- Maintien de questions de langue généralistes (grammaire/orthographe)
- Importance plus grande du lexique, désormais autonome par rapport à l'étude de la langue
- L'essai « réflexion et de développement » remplace l'analyse
- Disparition à l'admissibilité de Q3 didactique d'analyse des supports d'enseignement
- Mais remplacée à l'admission (oral) par une épreuve didactique bien plus approfondie
- Exemple des 2 sujets « zéro » pour les épreuves écrites

► 2. Présentation UE 302, progression et modalités d'évaluation

Evaluations UE 302 : 2 DM

- 1DM à rendre après vacances d'automne : analyse d'un album dans le cadre de l'enseignement du français et du français dans les autres disciplines. DM réalisé par groupes.
- 1 DM à rendre au mois de décembre : construction d'un sujet complet de type CRPE avec son corrigé. DM réalisé par groupes.

Programmation des TD :

TD1 : présentation générale et entraînement sujet zéro

TD 2 à 6 : didactique de l'oral et de la lecture

TD7 : entraînement à l'épreuve disciplinaire de français

TD 8 à 11 : didactique de la langue et de l'écriture

TD 12 : préparation du DM 2

TD 13 et 14 : apprentissage de la lecture

TD15 : entraînement aux écrits

- ➔ 11 TD de travail à l'oral en classe
- ➔ 4 TD de préparation aux écrits

► Protocole déroulement des TD de didactique à venir (à partir TD2)

TD2/3 - 4/5 - 8/9 - 10/11 -13/14 :

- les TD seront couplés 2 à 2 selon une thématique donnée
- les dossiers sont donnés à lire la veille aux groupes
-

Premier TD (ex : TD2 sur l'oral)

- 1h30/2h: Préparation en cours par groupe avec aide du formateur (apports théoriques, didactiques) :
- 6 groupes pour traiter les 3 cycles
- soit 2 groupes sur un même sujet et un même cycle

Possibilité de réserver 30' pour apport théorique collectif

Second TD (ex : TD, comme suite au TD2 sur l'oral)

- 1h30: présentation des 3 dossiers, 1 groupe présente par cycle, l'autre complète (non évalué),
- soit 30 min maxi/groupe (présentation + questions groupe)
- 30' retour à chaud des autres groupes et du formateur avec apports complémentaires selon besoins

II. ENTRAINEMENT Q3 ET Q2

► 1. Entrainement à la Q3 l'essai

Lisez attentivement le texte de J. GIONO ci-dessous :

Un soir d'avril, le narrateur sort se promener sous la pluie. Il entend une plainte dans l'herbe tout près de lui.

Deux grands corbeaux montèrent de l'herbe. Je les reconnus. C'étaient de ces vieux sauvages des plateaux. Les vieux durs qui ont chassé le rat ou la marmotte pendant l'hiver et qui coulent dans le printemps vers nos collines plus douces, vers des proies plus savoureuses.

- 5 Ils s'étaient haussés de l'herbe, d'un simple coup d'épaule. Juste assez pour se poser dans l'olivier.

Le gémissement reprit. Les corbeaux me regardaient. Ils se mirent à craquer tous les deux comme des branches qui se cassent. C'était un avertissement. Alors, de l'herbe, monta un freux¹. Un gros freux râblé, de vol mou, qui s'empêtra dans une liane
0 de vent, trébucha des deux ailes et tomba comme une épave dans le vide du vallon. Il n'y avait pas à se tromper : c'était une bête repue.

La plainte encore.

Je chassai les corbeaux à coups de pierres. Je m'approchai de l'herbe. On ne se plaignait plus. Je cherchai : il y eut un petit tressaillement du fourré qui me guida. C'était
5 une hase². Une magnifique bête toute dolente et toute éperdue. Elle venait d'avoir ses petits, tout neufs. C'étaient deux éponges sanglantes, crevées de coups de bec, déchirées par le croc du freux. La pauvre. Elle était couchée sur le flanc. Elle aussi blessée et déchirée dans sa chair vive. La douleur était visible comme une grande chose vivante. Elle était cramponnée dans cette large plaie du ventre et on la voyait
0 bouger là-dedans comme une bête qui se vautre dans la boue.

La hase ne gémissait plus.

À genoux à côté d'elle, je caressais doucement l'épais pelage brûlant de fièvre et surtout là, sur l'épine du cou où la caresse est plus douce. Il n'y avait qu'à donner de la pitié, c'était la seule chose à faire : de la pitié, tout un plein cœur de pitié, pour adoucir,
5 pour dire à la bête :

- Non, tu vois, quelqu'un souffre de ta souffrance, tu n'es pas seule. Je ne peux pas te guérir, mais je peux encore te garder.

Je caressais ; la bête ne se plaignait plus.

Et alors, en regardant la hase dans les yeux, j'ai vu qu'elle ne se plaignait plus
0 parce que j'étais pour elle encore plus terrible que les corbeaux.

Ce n'était pas apaisement ce que j'avais porté là, près de cette agonie, mais terreur, terreur si grande qu'il était désormais inutile de se plaindre, inutile d'appeler à l'aide. Il n'y avait plus qu'à mourir.

¹ freux : corbeau

² hase : femelle du lièvre

1) Constituez un petit groupe (3/5 personnes max.) et répondez aux questions suivantes :

- **Qu'est-ce que « la grande barrière » chez l'auteur ?** (cherchez dans le texte 3 arguments pour la caractériser)
- **Qu'évoque ce terme pour vous ?** (donnez 3 exemples précis pris dans votre expérience, l'actualité, la culture littéraire ou artistique au sens large) ;
- **D'après vous, existe-t-il aujourd'hui des moyens de contourner ou franchir cette barrière ?** justifiez votre point de vue par des arguments que vous présenterez de la façon suivante :

1/Nommer l'argument ou l'idée de façon concise

2/développer pour expliciter clairement votre idée

3/ donner un ou plusieurs exemples pour illustrer votre propos

4/dites de façon très brève en quoi au final cette idée avait sa place dans votre argumentation

Nota : pensez à désigner 1 ou 2 personnes pour rendre compte de vos réponses à tout le groupe classe

2) A l'aide de la fiche jointe en annexe (grand format) essayez de reconstituer l'un des 2 plans proposés pour l'essai

COMMENT ENTENDRE CETTE EXPRESSION AUJOURD'HUI ? - Par l'éthologie et la recherche : meilleure compréhension des comportements et intercommunication avec certaines espèces animales (film de N. VANIER sur l'expérience menée par C. MOULLEC à la suite des travaux de K. Lorenz) - situation qui résulte d'un passif d'exploitation, de persécution, voire de méchanceté de l'homme envers les autres espèces vivantes qui lui sont soumises - Mais à bien regarder : exemples de complexité ou proximité homme-animal dans le monde littéraire, dont certaines inscrites dans la littérature de jeunesse aujourd'hui largement diffusée dans le monde scolaire : Zola-Germinal (le cheval Botale), voir également tel l'Amour des bêtes (1896) ou Le collier rouge, Jack London-Croc Blanc, Pennac-L'œil du loup> bien ciblé sur la thématique de la « grande barrière » Morguepo-Le cheval de guerre - Développement de puissantes organisations intervenant en faveur de la cause animale (Seashelford, WWF) très actives contre toute forme d'exploitation à outrance par l'homme de l'animal - métaphore employée par GIOIO pour exprimer l'irréfranchissable distance qui sépare l'homme des autres espèces du règne animal - Loi du 29 janvier 2012 sur la maîtrise animale et notamment visant à l'interdiction des animaux dangereux dans les cirques, les défilés carnavales, les monstres d'ours et les mineurs de loup de mars 2012 Dans la réalité, récemment des initiatives dans la société pour redonner une forme de dignité à l'animal et remettre en cause le statut omnipotent de l'homme face aux espèces ⊗ Fayer ces 3 paragraphes par des arguments puisés dans le texte de GIOIO comme dans d'autres textes littéraires - Zoophilie, courant visant à l'emploi d'animaux à des fins thérapeutiques pour soigner ou accompagner dans certains cas de maladies ou pathologies complexes (déficits visuels, enfants autistes, détenus en voie de réinsertion), il va précisément de la communication entre hommes et parfois d'ailleurs à établir ou restaurer. ⊗ Voir Descartes-Discours sur la méthode (position unique de l'homme dans l'évolution), La Rochefoucauld-Du rapport des hommes avec les animaux, Buffon-Histoire naturelle, Maderonche-La Recherche de la vérité (1674-1678), Condillac-Nécessité des animaux (voir extrait en annexe), Pullmann-J'étais un rat, etc., Pennac-L'œil du loup ayant pour conséquence une impossible ou illusoire communication entre homme et animal, en dépit d'une coexistence parfois pacifique comme dans le cas de GIOIO ; QU'EST-CE QUE « LA GRANDE BARRIÈRE » D'APRÈS GIOIO ?	Engagement pour l'effacement de la distinction homme / animal (Derrida, L'Animal que donc je suis) Mais une domination remise en cause, depuis toujours dans l'histoire de la pensée Reconnaissance des facultés et de la sensibilité des animaux : l'animal connaît ses besoins alors que l'homme s'égare dans des désirs superflus (Platon l'Anclon, Histoire naturelle) Homme = être social, être de conscience Une réécriture de la définition de l'homme et Animal machine (Descartes, Discours de la méthode) : l'animal est perçu comme un assemblage de pièces, dénué de sensibilité concept toujours d'actualité dans l'élevage industriel. L'animal défini positivement et par lui-même et non par opposition à l'homme : Darwin dans la théorie de l'évolution affirme qu'il y a une différence de degré entre homme et animal, mais pas une différence de nature. Ce la conduit à l'antipathisme (l'idée que l'espèce à laquelle appartient un animal n'est pas un critère pour décider de la considération morale qu'on peut lui apporter ou de la façon dont on peut le traiter) Une « grande barrière » bien réelle, ancrée dans l'histoire et toujours d'actualité : supériorité homme / animal Ex : « animal politique » (Aristote, Politique) : il crée une société dans laquelle vivre et ne suit pas ses instincts naturels, à la différence de l'animal Similitudes homme / animal : l'homme est l'animal se ressemblant, et l'homme n'est pas supérieur (Montaigne, Essais II, 12 « Apologie de R. Sebond ») Prise en compte des droits animaux et des devoirs humains : reconnaissance dans le Code civil (loi du 16 février 2015) du statut de l'animal comme « être vivant, doué de sensibilité » (cité présente déjà chez Rousseau, Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes). Les sévices graves, les actes de cruauté sont punis par la loi.
---	---

► 2. Entraînement à la Q2 la question de lexique-compréhension

Voici les 3 questions posées dans la partie Lexique et compréhension du texte :

II- Lexique et compréhension lexicale

1. Indiquez le sens du mot *dolente* en contexte.

Une magnifique bête toute dolente et toute éperdue. (I.15)

2. Le texte présente plusieurs occurrences du nom *bête*. Identifiez les nuances d'emploi et de sens entre :

- ...tout un cœur plein de pitié pour adoucir, pour dire à la bête : ... (I.24-25)
- ...on la voyait bouger là-dedans comme une bête qui se vautre dans la boue. (I.19-20)
- ...moi qui suis une bête d'entre elles toutes... (I.43)

3. Comment le lexique employé dans le texte exprime-t-il la « pitié » évoquée à plusieurs reprises par le narrateur ?

- 2 par 2, répondez à l'une de ces questions,
- comparez avec la réponse donnée sur la même question par un autre binôme,
- quelles remarques faites-vous (variation des réponses, attendus/compétences, difficultés, etc.) ?